

petit faubourg, et là, dans une pauvre maison, de nombreux escaliers nous conduisirent chez un malade à l'aspect lamentable. Après cela, le retour à pied jusqu'à l'église paroissiale : c'est ce qui nous a tant retardés. »

Aux messieurs et aux dames de la cour, qui anxieusement attendaient, le roi dit simplement :

« J'ai accompagné le Très Saint Sacrement. »

Amané par la Sainte Vierge

— o —

Un missionnaire aux Indes, le R. P. N., vit un jour se diriger vers sa modeste demeure un nombreux cortège annonçant l'approche de personnages importants.

On vint bientôt lui dire que c'étaient d'augustes Brahmanes, ce dont le Père fut fort étonné.

De race sacerdotale et sacrée, le Brahmane se considère comme la plus haute émanation de la divinité ; de caste supérieure à toutes les autres, même à celle des Rajahs ou princes, il ne peut avoir aucun rapport avec un infidèle, ou avec un homme de caste inférieure. Si un Brahmane a été frôlé en passant par un étranger, s'il s'est approché trop près de la demeure d'un paria, c'est pour lui une souillure dont il devra se purifier religieusement ; s'il avait mangé à la table de l'un, s'il est entré sous le toit de l'autre, le Brahmane serait exclu de sa propre caste, punition la plus terrible, la plus redoutée qui soit.

C'était bien cependant un jeune Brahmane qui se détachait du cortège arrêté à quelque distance, et s'avancait en ce moment vers le P. N. . . Il salua de loin et dit :

— *Souami* (c'est le nom que porte le missionnaire dans cette partie de l'Inde), la dernière volonté de mon père m'a conduit jusqu'ici.

— Ton père est mort, Sahid (seigneur).

— Mon père respire, mais la fin de sa vie est proche. Il repose dans le palanquin fermé que tu vois là-bas. Sa dernière volonté a été de venir vers toi. Il m'a appelé et m'a dit de tout préparer pour un long voyage. Je croyais qu'il voulait se faire porter sur les bords du Gange, pour trouver une mort sainte dans les eaux du fleuve sacré, selon la coutume de nos aïeux ;